

SALLE DE COMITÉ N° 277,

CHAMBRE DES COMMUNES,

Le mercredi 28 mars 1928.

Le comité permanent élu de la Banque et du Commerce se réunit à 10.30 du matin sous la présidence de M. F. W. Hay.

Le PRÉSIDENT: Messieurs, nous avons avec nous ce matin M. Harding, de Boston, qui a été membre et gouverneur de la Commission de réserve fédérale de Washington. Rempli de bonne volonté et de générosité, il vient rendre un témoignage que nous savons devoir être très utile pour nous renseigner. Bien des fois, nous avons vanté la valeur et l'importance de notre système bancaire canadien, et si jusqu'à un certain point nous pouvons perdre quelques-unes de nos illusions après avoir entendu M. Harding, nous espérons et nous savons qu'il nous fera bien des compliments, car il vient d'un pays voisin qui nous est ami. Je n'ajouterais rien de plus, à part de remercier M. Harding d'avoir bien voulu venir nous rencontrer, et je prierais M. Robb, notre ministre des Finances, de dire quelques mots.

L'hon. M. ROBB: Monsieur le Président et Messieurs, au nom du Gouvernement et des membres de la Chambre des Communes, je me joins au Président du comité de la Banque et du Commerce pour souhaiter à M. Harding la plus chaleureuse et la plus cordiale bienvenue en Canada. Nous comprenons parfaitement le compliment que nous fait le gouverneur Harding en venant volontairement rencontrer notre Comité, malgré ses nombreuses occupations et les lourdes responsabilités qui pèsent sur lui, et nous conseiller sur des questions qui touchent spécialement au système bancaire de ce pays. Puis-je dire à M. Harding que nous Canadiens ne sommes pas du tout susceptibles; nous vous demandons de déclarer franchement et librement tout ce qui, à votre avis, pourrait être un point faible dans notre système bancaire, afin que nous soyons en mesure, lorsque viendra, dans quelques années, la révision de notre loi de la Banque, nous puissions profiter de vos conseils. Je me joins à vous, Monsieur le Président, pour souhaiter la bienvenue à M. Harding.

W. P. G. HARDING (gouverneur de la banque de réserve fédérale de Boston) est appelé et assermenté.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Harding, si vous le voulez bien, nous serons heureux de vous voir prendre un siège et de vous entendre. Je demande aux membres de prendre note de toutes les questions qu'ils voudraient poser, car je sais que M. Harding sera heureux d'y répondre après qu'il aura fini son exposé.

M. HARDING: Monsieur le Président et Monsieur le Ministre, c'est avec grand plaisir que je suis à Ottawa ce matin, car depuis longtemps j'ai un sentiment de très haute admiration pour le Dominion du Canada devant les progrès qu'il a faits en face de nombreux obstacles. J'ai remarqué en particulier l'héroïsme du peuple Canadien durant la grande guerre. Les Etats-Unis ont participé à la guerre environ dix-huit mois, et j'ai un souvenir encore très vivace des sacrifices que nous avons faits, du dur labeur que chacun de nous a dû fournir, et je puis apprécier pleinement tout ce que vous avez pu endurer pendant toute la période de quatre années de guerre, ainsi que vos sacrifices en hommes, en argent

(M. W.-P.-G. Harding.)